L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 14 AVRIL 1889.

Pour la Cathédrale.

On organise en ce moment une soirée qui ne peut manquer d'avoir grand éclat. En effet les organisatrices en sont fort nombreuses, elles ont de vastes relations et puis il s'agit de prêter une aide à la Cathédrale St-Louis, dont les dépenses sont considérables et les ressources limitées.

Force lui est de s'adresser, de temps à autre, à ses fidèles et empressons-nous d'ajouter que ceux-ci se hâtent toujours de se rendre à semblables appels et de remplir en cela leur devoir. Le richesse est loin d'être partout dans notre monde catholique, mais chacun se fait un plaisir de fournir sa contribution dans la limite de ses ressources. Il en sera ainsi pour la fête qui se prépare.

La date en est fixée au lundi 22 avril, et par conséquent le moment n'est pas venu d'en donner ici tous les détails. Néanmoins nous pouvons écrire dès aujourd'hui que les préparatifs qui se poursuivent au Washington Artillery—car c'est là qu'est le rendez-vous, — sont pleins de promesses.

Cette soirée se composera de Tableaux, d'un Concert-Promenade, d'un Concert vocal. De plus des tables seront installées dans la vaste salle du Bataillon et il y sera vendu des rafraîchissements.

Nous le répétons, nous avons du temps devant nous, et dès que nous connaîtrons le programme dans toutes ses parties, nous le communiquerons au public.

Voici les noms des dames patronesses

Mesdames A. Baldwin, A. Schreiber, V. Meyer, C. E. Schmidt, A. Roman, E. Peuch, Geo. Smith, H. Gardes, D. Chaffraix, E. Dufour, J. Miltenberger, J. Winship, P. E. Théard, P. Capdevielle, Ed. Barthe, Dromel, J. Tuyès, M. Lafargue, J. Chalaron, E. Burthin, A. Dufilho, A. Lambert, L. Lafargue, F. Formento, J. A. Hincks, W. Freliger, M. Viatt, Eus. Bouny, C. J. Cassard, J. B. Lallande, L. Arnauld, A. Capdevielle, H. Lange, C. Maurian, C. Nicholas, A. Delvaille, E. Allgeyer, A. Grima, C. Dugazon, B. H. Miller, Claiborne, E. Douatel, E. Goodrich, J. B. Laplace, P. F. Pesend, Ed. Robet, I. Stauffer, J. G. Devereux, M. Pug, Peters, W. G. Vincent, Gasquet, W. C. Ellis, J. Deynoudt, R. Beltran, A. Ledoux, Woeste, Mlle E. Coiron.

Concert de M. Mark Kaiser.

M. Mark Kaiser, dont nous avons reçu tout à l'heure la visite toujours bienvenue, est certainement ici l'une des individualités artistiques les plus en vue, les plus justement considérées, sour le double rapport du talent, du caractère.

Son éducation musicale a commencé tôt, et tôt il a pris au sérieux cet art qu'il aime profondément et dont il sait les difficultés sans cesse renaissantes.

Depuis que nous avons l'avantage de le connaître, nous l'avons toujours trouvé au travail; un travail opiniâtre et sainement dirigé. Il ne s'est pas contenté de suivre de loin le mouvement artistique qui se produisait en France, en Europe; il a voulu aussi entendre les sommités du violon et plusieurs voyages ont satisfait son aspiration, l'ont mis en contact avec les maîtres de l'archet.

Il s'en est suivi que ses progrès ont été constants et que bientôt on est venu à lui comme à un conseil des plus éclairés. Aussi a-t-il une clientèle nombreuse, stable; les élèves qui viennent à son enseignement, y restent. On peut le citer à cette heure comme l'un des professeurs les plus autorisés; il forme des musiciens et des instrumentistes.

Pour se rendre compte de la légitime vogue dont il jouit, il suffirait de se rappeler les concerts dont il a été le bénéficiaire. Presqu'invariablement la foule s'y porte; et l'an dernier, le Grunewald Hall contenait malaisément ceux qui répondirent à son appel. Pas un coin de la salle et des allées latérales qui ne fut occupé.

Il en sera certainement de même au Concert instrumental et vocal qu'il annonce pour le jeudi 25 avril et qui aura lieu dans ce même Grunewald Hall. Nous aurons à revenir sur cette soirée à laquelle tant de sympathies sont acquises et où, avec lui et quelques-uns de ses élèves, on entendra Mmes Margueritte Samuel, Corinne Nott, Ida Riemann-Kaiser.

M. Kaiser qui veut soirée complète, sans se préoccuper des frais, s'est adjoint un orchestre de trente musiciens dont la conduite sera confiée tour à tour à MM. Théodore Curant et Bernard Brusnin. Ces noms parlent d'eux mêmes.

Nous remarquons dans le programme bien des pages de haut mérite, dont quelques-unes seront nouveautés pour bonne partie du public: entr'autres l'ouverture de *Robespierre*, par H. Litolff; *Der Akhra*, de Rubinstein.

M. Kaiser se entendre dans une des œuvres les plus splendides de Mendelssohn: *Concerto en mi mineur*; allegro et andante, et allegrovivace; *Concerto*, de deÉriot; les deux morceaux avec accompagnement d'orchestre.

La figureront aussi des élèves dans un grand ensemble, un *largo*, de Haendel, déjà applaudi une fois, si nous avons bonne mémoire et deux d'entr'eux exécuteront un solo chacun: *fantaisie* d'Alard, sur des motifs de *Un Ballo in maschera*, jouée par le jeune Joseph Léopold; et une autre *fantaisie*, sur *Rigoletto*, Singelée, jouée par le jeune Rufus Rogers.

Un troisième élève, le jeune P. Tatman Thompson, tiendra une importante partie de violon, dans la *Colombe*, de Gounod, trio pour violon, piano et orgue.

Mme Marguerite Samuel exécutera l'*Andante Spianato et Polonaise*, de Chopin; Mme Corinne Nott, une ariette de *Roméo et Juliette*, Gounod; Mme Ida Riemann Kaiser, *Der Asra*, de Rubinstein; et M. William H. Rolling tiendra l'orgue dans le trio de *la Colombe*. Citons encore, par l'orchestre, le ballet de *Philémon et Baucis*, Gounod, et la célèbre *Marche aux Flambeaux*, No 11, par Meyerbeer, à grand orchestre aussi.

Théâtre de l'Opéra.

Nous avions raison d'écrire que l'élan était décidément bien donné; la souscription dépasse maintenant le chiffre de $37,000; toutes les loges, sauf celles d'avant-scènes des secondes, sont louées pour les cinquante représentations d'abonnement, de l'on a déjà disposé de cent vingt-cinq parquets environ.

Cette feuille d'abonnement devait être fermée hier, croyons-nous, pour être rouverte, en octobre, au retour de Mme et M. Mangé qui quitteront la Nouvelle-Orléans demain ou mardi. Ils s'embarqueront à New York samedi prochain, sur la *Champagne*.

D'autre part, on s'occupe déjà des travaux à accomplir à l'Opéra; la direction se prononcera sans retard sur les divers plans et devis à elle soumis et l'œuvre commencera immédiatement.

Palais flottants.

La grande entreprise de M. Eugène Robinson s'inaugure aujourd'hui pour le public de la Nouvelle Orléans. On sait qu'une parade des Palais flottants devait avoir lieu hier sur le Mississipi, au pied de la rue du Canal, où ils sont amarrés. Par malheur un vilain temps est survenu, la pluie s'est mise de la partie, au moment même où allait commencer l'exécution du programme.

Du reste ce contretemps n'a pu qu'exciter plus encore la curiosité, et si le temps ne vient pas une fois de plus tout gâter, il est certain que cette ouverture des trois Palais flottants de M. Eugène Robinson sera brillante.

A bord des trois scomptueux navires on trouvera tout ce qui constitue un musée, une ménagerie, un Cario Hall, un théâtre; et l'on peut être assuré que durant trois bonnes heures, ni plus ni moins, on jouira d'un spectacle attachant au plus haut point.

On nous annonce que la salle de théâtre, entr'autre, est d'une disposition charmante; cela séduit l'œil, et toutes les conditions du confort y sont réunies.

Ne pas oublier que les trois Palais flottants demeureront à la Nouvelle-Orléans huit jours seulement.

Deux représentations par jour: à 2 et 8 heures. Les portes s'ouvriront à 1 heure de l'après-midi et à 7 heures du soir.

PEERLESS DYES Les meilleurs. Chez Dessommes.

Concert et Opérette.

Madame Corinne Nott, désireuse de faire place à diverses œuvres de chariété, a spontanément renvoyé au vendredi 3 mai la soirée bénéficiaire que lui offrent ses Elèves ainsi qu'un grand nombre de dames patronnesses et à laquelle prendront part quelques-uns de nos artistes de haute distinction: pour le piano Mme Marguerite Samuel; pour l'orgue M. William Rolling; pour le violon M. U., MM. Mark Kaiser et Théodore Curant.

On sait que Mme Nott s'entend excellemment à former un programme; elle nous en a fourni maintes preuves. Eh bien, nous croyons pouvoir affirmer que celui qu'elle combine à cette heure dépassera en intérêt et en diversité tous ceux qui l'ont précédé. Quelques détails que nous en avons, suffisent déjà pour établir ce fait.

Nous venons d'écrire les noms de quatre artistes qui n'ont plus besoin de nos éloges; ajoutons que les Elèves de Mme Nott figureront là les unes dans des solos, dans des duos, et toutes dans les chœurs.

Pourtant ce n'est pas tout; loin de là. Nous avons cité plus haut deux violonistes: MM. Curant et Kaiser; mais la bénéficiaire s'est assuré le concours de huit autres virtuoses du violon, et quand nous aurons noté quelle part tous les dix doivent prendre à la soirée, vous reconnaîtrez qu'une fois de plus Mme Corinne Nott a eu très heureuse idée.

Ils accompagneront l'*Ave Maria*, de Gounod, qui sera chanté par vingt soprani. Ce sera là une redite de l'exécution que le poète de la partition de *Faust* conduisait tout récemment, lui-même, à Rouen.

Il n'est personne ici qui ne connaisse cet *Ave Maria*; c'est là une des plus délicieuses pensées mélodiques de Gounod; la prière, l'invocation trouveront rarement des accents plus larges, plus onctueux plus pénétrants.

L'effet en grandira sans nul doute quand l'adorable mélodie sera interprétée par vingt voix fraîches et bien disciplinées. Mme Nott est la chanteuse des nuances; elle veillera à ce que ses vingt interprètes les donneut toutes, dans cette page de Gounod où elles abondent.

Il y aura aussi, ce même soir, une opérette: *La Cigale et la Fourmi*; gentille partitionnette dont les études se poursuivent très activement et dont les répétitions donnent déjà les meilleures espérances.

Quant aux morceaux que chantera la bénéficiaire, nous ne les connaissons point encore; mais là-dessus nous nous en fions complètement à elle; son répertoire est étendu, charmant; vous aurez un dessus de panier qui sera du goût des gourmets de la musique et sera composé de nouveautés.

Précieux préventif.

Nous avions déjà parlé dans les colonnes de l'ABEILLE de la composition inventée, préparée par le docteur E. Durieu et pour laquelle il vient d'obtenir brevet au bureau des patentes.

Cette solution composée de substances inoffensives—l'analyse chimique l'a établi—est un préservatif contre les moustiques; par conséquent le moment est bien choisi pour la mettre devant le public. En badigeonnant de cette liqueur les mains ou telle partie du corps que l'on veut protéger, on la met sûrement à l'abri des moustiques qui s'en éloignent immédiatement; et l'effet de ces quelques gouttes ainsi répandues ne dure pas moins de cinq ou six heures. Cette solution adoucit aussi la peau et elle est en même temps un parfum agréable. Les commandes en sont déjà considérables. Nous remercions M. Durieu du flacon qu'il nous a remis.

L'Orphéon Français.

L'Orphéon Français, toujours en pleine activité, et dont le rôle va sans cesse croissant, annonce, pour le 26 de ce mois, un grand concert vocal et instrumental, qui sera suivi d'un bal. C'est le complément obligé des soirées de cette société; elle ne fait point les choses à demi.

Nous reparlerons, en temps et lieu, de cette fête, dont on trouvera l'annonce dans l'*Abeille* de ce jour.

Le comité d'organisation est composé comme suit:

C. T. Chauvière, président ex-officio; Alex Lazare, président; Jules Aleiatore, B. B. Etang, H. Desportes, J. L. Knoepfler, S. Escoffier, Jr., J. P. Foulon.

Prix du billet $1.

Galathée.

C'est aujourd'hui la dernière journée d'exhibition de la *Galathée*. Les portes ouvriront à 2 heures de l'après midi et les représentations se renouvelant chaque quart d'heure, se continueront durant l'après dîner et la soirée.

La *Galathée* est exhibée rue du Canal entre les rues Baronne et Dryades, en face du Grand Opera House.

Prix d'entrée 10 cents; enfants, 5 cents.

Musée-Théâtre.

Dans nos colonnes d'annonces on trouvera celle du Dime Museum. Lisez-la, elle vous décidera facilement à visiter cet établissement en vogue, au prix plus que populaire et dont le programme a toujours son prix. Représentations toutes les jours, dimanche compris, de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

BAL DU WASHINGTON ARTILLERY.—Le Festival de Mai avec bal paré pour les enfants donné tous les ans par le Bataillon d'Artillerie Washington, aura lieu à leur arsenal le vendredi 3 mai 1889. Les portes s'ouvriront à 7 p. m.

Nous reviendrons sur ce sujet.

Remerciments pour les billets envoyés à l'*Abeille*.

MUSIQUE.—M. Philip Werlein nous fait remettre les deux morceaux suivants: *I cannot love you any more*, ballade; paroles et musique de Harrison Millard; l'*Insoûme*, gavotte de Luigi Arditi.

ANECDOTE NORMANDE.—A propos du curé de Morsalines, auquel on avait volé ses ponies, M. Albert Le Nordez nous raconte comment on peut en Normandie, nommer quelqu'un sans le nommer.

Le curé de Morsalines connaissait son voleur. Il s'appelait Joly.

—Je le nommerai tout haut en pleine chaire, pas plus tard que dimanche prochain, avait-il déclaré—mais je le nommerai sans le nommer.

Donc, le prône fait, les bancs de mariage publiés, M. le curé après un instant de silence qui parut très long:

—Mes amis, dit-il, vous savez sans doute qu'on m'a volé mes poulies!...

A ces mots, les femmes baissèrent la tête, les hommes mirent leur livre d'heures devant leur nez pour cacher leur angoisse.

M. le curé poursuivit:

—Vous vous demandez, et moi aussi, qui me les a volées?

Redoublement d'angoisse. Les uns toussent, les autres se mouchent.

—Il y en a qui disent que c'est Joly.

Pour cette fois, l'émotion fut à son comble, des oh! oh! à demi étouffés, se firent entendre.

—Oui, reprit M. le curé, il y en a qui disent que c'est joli,—eh bien! moi, je dis que c'est bien vilain.

A ces mots, les poitrines se dégonflèrent, un soupir de soulagement ramena la sérénité sur les visages.

M. Albert Le Nordez ajoute que si l'arrière-grand'mère du curé de Morsalines était Bretonne, sa mère était vraiblement Normande et qu'il en tenait.

Un industriel dont la fortune n'a pas une origine fort honorable se livrait à un accès de lyrisme.

—Oh! disait-il, comme je voudrais être hirondelle, je fendrais l'azur, je volerais.

—Je vous croyais retiré des affaires sans esprit de retour, demande un auditeur goguenard.

Un passant qui a le malheur d'avoir un nez horriblement aplati, fait l'aumône à un pauvre.

—Dieu vous conserve la vue, dit le mendiant.

—Pourquoi me faites-vous ce souhait? demande le monsieur étonné. Est-ce que j'ai l'air d'avoir mal aux yeux?

—Non, monsieur, réplique le mendiant, mais c'est que si la vue faiblissait, vous seriez bien embarrassé pour porter des lunettes.

Toto vient de voir défiler sur le boulevard un régiment, musique en tête:

—Oh! c'est très joli! s'écrie-t-il en battant des mains; mais dis-moi, petite mère, ceux qui ne jouent pas de la musique, à quoi qu'ils servent?

C'est la fête de Guibollard, qui est renommé pour ses bêtises. Chacun lui apporte son cadeau et ses compliments. Il en sent ému et cherche à trouver une phrase bien sentie.

—Heureux les simples d'esprit, finit-il par dire avec naïveté.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 avril 1889.

Indications pour la Louisiane: pluie, suivi de beau temps dans la partie ouest, un peu plus frais, vents tournant au nord.

Température du 13 avril 1889.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	70	21
Midi	80	27
3 P. M.	76	25
6 P. M.	72	22

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Allen James à Mlle Maria Beasley.
Seymour Marcelial à Mlle Adele Rutherford.
Henry Craig à Mlle Harriet Moses.
Joseph Wolf à Mlle Marie Gretzer.
Paolo Palermo à Mlle Margherita Di Napoli.
George Pfueger à Mlle Rosa Fanecs.
George Wesley à Mlle Mathilda Augustin.

Naissances.

Mme Saverio Agusa, un garçon.
Mme George Meyer, une fille.
Mme Isidor Deuster, un garçon.
Mme John V. Leclerc, une fille.
Mme Robert H. Bartley, une fille.
Mme Paolo Palermo, une fille.
Mme John A. Soell, un garçon.

Décès.

Joseph Lewis, 62 ans, 396 rue Tourbon.
Mme. François Clement, 34 ans, 245 rue Conti.
Anna Victor, 55 ans, rues Nouvelle-Orléans et Liberal.
John Pistri, 50 ans, 430 rue Remparts.
Janse Pablo, 12 ans, 209 rue des Champs Elysées.
Edward P. Murphy, 8 ans, 51 rue Célestes.
Robert Robinson 9 mois, 293 rue St-Pierre.
Martha Billy, 47 ans, 91 rue Franklin, Algier.
Mme Amelia F. Wille, 31 ans, 163 rue Sud Bassin.
Mme Susan F. Smith, 32 ans, 112 rue Dolhorde.
Calixte Filhe, 77 ans, Chemin du Bayou, près Claiborne.
William Curtis, 50 ans, 322 rue Sud Peters.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

H. Hoefold à J. H. Malm, deux terrains bornés par les rues Dorgenois, Columbus, Kerlerec et Rocheblave, $400.

J. P. M. Provensal à M. Joyce, un terrain borné par les rues St-Louis, Conti, Dorgenois et Rocheblave, $175.

Louisiana Construction Company à F. W. Douglas, un lot de terre borné par les rues Levée, Delachaise, Water et Avenue de la Louisiane, $20,000.

Mme A. Wadly à Mme M. Miller, un terrain borné par les rues Sixième, Freret, Septième et Howard, 125.

Ventes immobilières. — Liste des ventes effectuées hier à la Bourse d'Encan:

Par Spear & Escoffier.

Le Louisiana Mining, Manufacturing and Quarry Company, $3,450.00.

Nos 126 et 128 rue Douane, entre Bourbon et Dauphine, $6,700.00.

Cour Civile.—Le juge Monroe devant qui avait été présentée l'exception de la Mexican Lottery Co., niant à l'avocat-général le droit de poursuite s'est récusé.

Mme Julie Hubberton contre Geo. Merz, son mari, pour obtenir la séparation de corps et de biens.

Mme Marie B. Malone contre son mari pour obtenir la séparation de biens.

Les successions Chas A. Rawles, P. Williams, Annette Moreau et John Berdery sont ouvertes.

Louis Bauer contre Vve F. Ducongé, W. B. Ringrose contre Kate Hattie Scovell.

Mme Evette contre la compagnie de l'Illinois Central pour $25,000 de dommages.

Pénitencier.—Les 35 convicts suivants ont été emmenés hier au Pénitencier:

Six mois—Sam Stewart, vol; Wm Bell, larcin; John Keegan, coups et blessures; Wm Wright, larcin; Julia Singleton, Henry Williams, James Thurman, coups et blessures; John Harris, vol avec effraction; Willie Johnson, Frank McGeary, Chas Reed, Jas Smith, Léonce Dorsey, larcin.

Un an—Johnny Gowns, Geo Cooper, coups et blessures; Tom Harris, Tom Reilly, Willie Robinson, Ed Gillon, larcin.

Dix-huit mois—Armstrong Giles, tentative de vol à main armée; Joe Roberts, coups et blessures; Dominique Astor, attaque à main armée; Marie François, Marie Jeanne Davis.

2 ans.—Isaac Green et Jessie Woods, vol. Wm Hurd, Robt. Rivers, coups et blessures. Will. Jackson, tentative de vol. Wm Wright, effraction. Hermann Jackel, vol avec effraction.

3 ans.—Wm Bell, vol avec effraction.
4 ans.—Henriette Taylor, vol.
5 ans.—Anthony Martini, faux.
7 ans.—Wm Borchman, homicide.
A perpétuité.—Chas. Alexander, viol.

L'incendie du "Chilian".—Hier, un peu après minuit, tandis que l'on considérait comme éteint l'incendie qui avait pris la veille à 3 heures de l'après-midi à bord du *Chilian*, les flammes ont fait irruption par l'ouverture de la cale d'avant et ont illuminé tout le voisinage. Les pompiers ont été rappelés et ce n'est que vers le matin qu'ils sont parvenus à se rendre maîtres du feu, en apparence toutefois car une épaisse fumée s'est dégagée du bateau pendant toute la matinée.

Le déchargement du coton continue et le quai est encombré de balles noircies et fumantes. Le bateau est à moitié rempli d'eau et son avant s'est enfoncé de six pieds dans l'eau depuis l'incendie. Deux pompes restent stationnées sur le quai dont l'une jette eau dans la cale et l'autre la pompe. On craint que 2500 balles soient complètement perdues.

On en a jusqu'à présent retiré 2000 et on croit que l'incendie est complètement éteint. On estime les dommages à $50,000.

Artillerie Washington. — Le festival de mai, du Bataillon d'Artillerie Washington aura lieu à l'arsenal.

Il y aura bal d'enfants. Les portes s'ouvriront à 7 heures.

Chute.—Hier soir à 6 h. 30, un nommé Peter Marrinet qui passait encoignure Royale et St-Louis, a glissé et en tombant s'est foulé la cheville du pied gauche il a reçu les premiers soins à la pharmacie Mailhes, d'où il a été transporté à l'hôpital.

School Board. — Le trésorier a soumis au dernier meeting du Board une balance de $20,514.

Dans son rapport, le surintendant annonce que 20,514 élèves fréquentent les écoles.

Le Board a voté l'établissement de l'école Lawton, à Alger, et la moitié de leur salaire perdu au cours de maladie ou de toute autre façon, à Mme Julia Mille, Mlle J. M. Metaras, Mlle Gertrude Ellis, Miles S. Whittaker, E. A. O'Brien, E. O'Hara, E. C. Verlander, H. W. Fowler, H. L. Brown, Laura J. Murphy et S. A. Grant.

Les jeunes filles du High School prendront vacances le 13 juin, et les garçons le 27 du même mois. Les écoles fermeront le 30 avril.

Association sanitaire.— Les dernières contributions reçues s'élèvent à $460 comme suit:

R. Craig	$ 50
N. O. National Bank	250
Wm Palfrey	10
Bourg, Denègre & Bayne	50
Albert Baldwin	100
Total	$460

Duellistes sous caution.—Le capt. Collein du 4me precinct a arrêté hier M. Chas. Faurie sous la prévention de vouloir se battre en duel avec M. Victor Gérodias. Celui-ci a été arrêté peu après et tous deux ont été mis sous caution de $500.

2me conférence de M. le Professeur Alcée Fortier—C'est demain, lundi, que M. le professeur Aloée Fortier donne au 2ème conférence, dans la grande salle de l'Université Tulane. "Les fils de Tancrède," c'est à dire du héros le plus brillant, peut-être, des Croisades; du chevalier qu'a tant célébré Le Tasse, dans sa "Jérusalem délivrée"—tel est le titre de cette conférence; il est par lui-même assez éloquent pour intéresser le public. Il y a là à tracer des caractères extrêmement curieux, et qui représentent tout un état de civilisation qu'il nous est difficile de comprendre aujourd'hui. C'est donc un sujet digne d'attirer la foule, demain soir, à la salle de l'Université Tulane.

Le centenaire de la Révolution Française à la Nouvelle-Orléans.—C'est aujourd'hui, à une heure de l'après-midi, qu'est convoquée la Colonie Française, à la Salle de l'Union, afin de ratifier les choix faits par les délégués des différentes sociétés françaises, des personnes chargées de former le Comité des Trente, pour la célébration de la prochaine fête du "14 Juillet". Nous rappelons à nos lecteurs français qu'il ne s'agit plus, cette fois, d'un simple anniversaire, mais du centenaire même de cette glorieuse journée. Il y a donc lieu d'espérer qu'ils se rendront en masse à l'appel qui leur est fait.

Excursions du dimanche.—Il partira un train d'excursion du Louisville and Nashville railroad, aujourd'hui, à 7 heures 30 du matin, pour les localités d'outre-lac, tels que le Bale St-Louis, la Passe Christian, Biloxi, Mississippi City, Ocean Springs, etc. Ces excursions auront désormais lieu régulièrement tous les dimanches, et un peu plus tard le mercredi également. Prix du voyage, aller et retour, un dollar seulement.

Le feu.—Hier soir à 7 heures le feu a causé pour $10 de dommages au No 79 de la rue de la Douane, occupé par A. Geiger & Cie., au rez-de-chaussée.

Erratum.—Nous avons été mal informés, hier, relativement à un procès qui se poursuivait devant la Cour Civile de District. Voici ce qu'il faut lire:

Sebastien E. Pelayo contre Marie Hélène Hand.

Décret absolu de divorce.

Paragraphes.—Le bateau "L'Héroïne", saisi dans le procès H. Miller, a été adjugé pour $450, par le Marshal des Etats-Unis, à M. W. G. Coyle.

—Le char mu par l'électricité, reçu il y a quelques jours par la Crescent City R. R. Co. n'a pas encore été mis en circulation et la Compagnie n'a l'intention de l'y livrer qu'après un essai satisfaisant qui sera fait de nuit pour éviter les accidents. C'est ainsi qu'ont procédé les Compagnies de New-York qui ont adopté ce système.

—Le maire a reçu de l'évêque Galleher une lettre dans laquelle il lui annonce que le 30 avril sera tenu en l'église St-Paul un service spécial à l'occasion du 100ème anniversaire de l'élévation de Geo Washington à la présidence des Etats-Unis. Ce service doit être en tout semblable à celui qui fut dit en 1789 et auquel assista Geo Washington.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive:
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

Un juge d'instruction est chargé d'une affaire d'assassinat assez embrouillée.

—Le premier point à établir, dit-il, c'est de déterminer la catégorie d'individus dans laquelle on peut ranger l'assassin.

Apportez-moi d'abord le poignard qui a servi au crime, ajoute-t-il, cela nous mettra sur la voie. Le stylet, c'est l'homme!

Un Parisien est en train de dîner avec quelques amis de province, habitants des bords de la Garonne. Au dessert, les têtes sont échauffées, l'imagination méridionale se donne pleine carrière, et nos Gascons se mettent à raconter leurs aventures plus ou moins authentiques.

—Tel que vous me voyez, fait l'un, j'ai été pris, dans un voyage en Amérique, par des Indiens Apaches, qui ont voulu me pendre. Heureusement, on m'a manqué.

—Et moi donc! s'écrie un autre. J'étais franc-tireur pendant la dernière guerre, et les Prussiens m'ont fusillé. Mais on m'a manqué aussi.

Le Parisien, quelque peu agacé, demande la parole.

—J'ai une histoire bien plus terrible que les vôtres à raconter, commence-t-il d'une voix émue. Il y a dix ans de cela, oui, c'était en 1879, je me suis marié...

—Comme! Et qu'y a-t-il là de si terrible?

—Tiens! C'est que, moi, on ne m'a pas manqué!

On parle d'une chaudière, qui a une fort belle voix, mais qui ne paie pas souvent ses fournisseurs.

Un enthousiaste.—Je l'admire, surtout quand elle tient une note élevée.

Un fournisseur.—Et moi, quand elle l'acquitte.

En famille:

—Enfin, maman, veux-tu que j'épouse M. Gustave?

—Eh bien! oui, j'y consens.

—Mais tu disais, hier, que tu ne pouvais pas le souffrir.

—Parfaitement. C'est pour cela que je veux devenir sa belle-mère.

Entendu au cercle:

—En somme, qu'est-ce que la médecine? Un libre échange. Le malade prend l'avis du docteur et le docteur prend la vie du malade.

On raconte, devant Quillenbois, les péripéties d'un déraillement de chemin de fer, qui a causé la mort de plusieurs personnes:

"—Eh bien! s'écrie-t-il, je parie que le gouvernement ne fera pas fermer cette ligne!

S.S.S.

Déclaration Importante.

Il y a six semaines je sentis tout à coup des douleurs aiguës dans les pieds, les genoux et les mains, je ne dormais ni ne bouchais, les articulations enflèrent. Après une semaine de terribles souffrances sans sommeil, un ami me conseilla l'usage du Spécifique de Swift: "S'il ne vous guérit pas, dit-il, je paierai ce qu'il aura coûté."

De suite j'envoyai chercher le S. S. S., et après le premier jour j'eus une nuit tranquille. En trois semaines je quittais le lit et me promenais dans la chambre, et après six bouteilles je reprenais mes affaires que j'ai continuées depuis, étant sur pied de neuf à dix heures par jour. Tels sont les faits, et je suis prêt à répondre à toute demande de renseignements sur ce sujet. THOMAS MARKILLIE,
11 W. 18th St., New York City.

NASHVILLE, TENN.—J'ai échappé à une grave attaque de rhumatisme en prenant à temps le Spécifique de Swift. Je recommande ce remède dans tous les cas qui demandent un traitement constitutionnel qui élimine de l'organisme toute cause de maladie.
REV. W. F. HARRISON, D. D.

NEW YORK, 31 ème Ave.—Après avoir dépensé $200, sans résultat pour un empoisonnement du sang, quelques bouteilles du Spécifique Swift m'ont guéri radicalement. C. PORTER.

VIENNA, GA.—Ma petite fille (6 ans) et mon petit garçon (4 ans) souffraient de scrofules; ils étaient souffreux et chétifs. Maintenant ils sont sains et robustes, grâce au Spécifique de Swift. JOE T. COLLIER.

LADY LAKE, SUMTER CO., FLA.—Votre S. S. S. a produit chez moi un effet miraculeux. Sans lui j'en cancer à la figure m'aurait sans doute conduit au tombeau. C'est un remède sans égal. B. H. BYRD, Agent postal.

WACO, TEXAS, 9 Mai 1888.

S. S. Co., Atlanta, Ga.:

Messieurs: Sachant que vous appréciez les témoignages volontaires, nous nous empressons de déclarer qu'une de nos clientes a recouvré la santé par l'usage de quatre grandes bouteilles de votre fameux remède. Elle souffrait depuis plusieurs années d'une faiblesse extrême causée par une maladie particulière à son sexe. WILLIS & CO., Pharmaciens.

Nous envoyons trois livres *franco* sur demande. Tous les pharmaciens vendent le S. S. S.

THE SWIFT SPECIFIC CO.,
Drawer 3, Atlanta, Ga.
New York, 158 Broadway.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Merty nommé président de la Commission du Sénat.

Paris, 13 avril—M. Merty a été nommé président de la Commission du Sénat, qui doit diriger le procès contre le général Boulanger.

Funérailles de M. Chevreul.

Paris, 13 avril.—Les funérailles de M. Chevreul ont eu lieu aujourd'hui avec d'imposantes cérémonies.

Rente Française.

Paris, 13 avril—Le trois pour cent est coté à 86 francs 50 centimes.

La dépouille mortelle de la duchesse de Cambridge.

Londres, 13 avril—Avant de transférer aujourd'hui les restes de la duchesse de Cambridge du palais St-James au cimetière Kew, un service a eu lieu à la chapelle St-James.

Le duc de Cambridge, fils de la duchesse, le duc de Teck, le grand duc de Mecklenbourg-Strelitz et la princesse Marie de Teck y assistaient.

Le suite de la duchesse et les membres de sa maison ont accompagné le corbillard jusqu'au cimetière. Le corbillard était escorté par un détachement de gardes.

Les juges de la Cour du Banc de la Reine.

Londres, 13 avril.—Les juges de la Cour du Banc de la Reine ont décidé que les femmes ne sont pas éligibles aux fonctions de membre du Conseil du comté de Londres.

Le Conseil a donné avis qu'il en appellera de cette décision.

Le capitaine du City of Chester.

Londres, 13 avril—Le capitaine Bond, du steamer *City of Chester*, de la Ligne Inman, qui a signalé le steamer *Danmark*, abandonné en mer, croit que les passagers ont été recueillis. Il base son opinion sur le fait que les chaloupes du *Danmark* n'étaient pas à bord.

Le nouveau ministre anglais aux Etats-Unis.

Londrés, 13 avril.—Sir Julian Pauncefote, le nouveau ministre d'Angleterre aux Etats-Unis, est parti de Londres ce matin à 10 heures pour Liverpool, où il s'embarquera ce soir pour New York. Un grand nombre de ses amis étaient réunis à la gare Euston, pour lui faire leurs adieux.

Le steamer Danmark.

Londres, 13 avril—On sait définitivement qu'il y avait 722 personnes à bord du steamer *Danmark*. Ce nombre inclut 625 passagers et 54 officiers et hommes d'équipage.

Le steamer danois *Iceland*, parti de Copenhague, et qui pourrait, croit-on, avoir des nouvelles des passagers du steamer *Danemark*, a été signalé à la hauteur de Sandy Hook cette après-midi, à 1 heure 45 minutes.

Le steamer Danemark.

Londres, 13 avril—Une dépêche de Copenhague annonce que le steamer *Danemark* avait à son bord 928 passagers et 54 officiers et hommes d'équipage.

Notices d'éviction.

Dublin, 13 avril—Quarante tenanciers du domaine de Lord Lansdowne ont reçu des notices d'éviction.

M. David Sheehy.

Dublin, 13 avril—M. David Sheehy, membre du Parlement pour South Galway, qui subit un emprisonnement pour délits prévus par le "Crimes Act", et dont la sentence a été réduite, sur un appel, de dix à cinq mois, a été mis dans une cellule où on lui donne que du pain et de l'eau, parce qu'il a refusé de faire un travail manuel dans la prison.

Les évictions.

Dublin, 13 avril—Au cours des évictions qui ont eu lieu aujourd'hui sur les domaines Olphert, l'agent et autres officiers ont été grièvement blessés.

Secours envoyés à Apia.—Le Déméstre à Samoa.

Sydney, N. Galles du Sud, 13 avril—Le navire de guerre *Olga*, qui s'est échoué lors du récent cyclone à Samoa, est arrivé ici d'Apia, pour se faire réparer. Il y a peu d'avaries à son bord.

L'*Olga* avait à bord le commandant, deux officiers et trente hommes d'équipage du navire de guerre allemand *Adler*, qui y sombré.

Le steamer *Rockton*, de 1198 tonneaux, se rendra d'ici à Samoa, où il embarquera les équipages des navires de guerre américains. Il les transportera à San Francisco. Le steamer *Lubeck*, parti d'Apia le 3 avril, est arrivé